



Exposition

Le train du développement

**Prenez le train
pour découvrir
deux siècles d'évolution
de l'agriculture régionale**

44170 Treffieux, septembre 2009

Cette exposition a été réalisée dans le cadre du SAFIR (Salon des fourrages et des initiatives rurales, organisé par la fédération des CUMA) tenu les 3-5 septembre 2009 à Treffieux.

Projet : faire découvrir aux visiteurs les grandes étapes du développement de l'agriculture régionale, depuis deux siècles, en lien avec les demandes de la société.

Titre : Le train du Développement

Modalités :

Utiliser le petit train touristique du site de Gruellau pour découvrir les grandes étapes de l'agriculture de la région de Nozay (à partir notamment de l'exemple d'école de Grand-Jouan, ancêtre de l'Agro de Rennes).

Participants impliqués :

CICPR de Treffieux (coordinateur) – Agri-rétro (Abbaretz) – Huard Burzudus (Châteaubriant) – Outils et traditions (St Aignan), ACEMFO (Petit train touristique de Gruellau), Amis de Gruellau (Treffieux), Daniel Brenon (formateur CFPPA de Nozay), CHT de Nantes (pour certaines photos de la collection du Paysan Nantais).

Le scénario :

Le train part de la gare avec des voyageurs qui sont invités à un voyage dans le temps, de 1800 à nos jours. Un commentaire préenregistré est diffusé par des haut-parleurs dans chaque wagon, tout le long du parcours.

(Le document présenté ici a fait l'objet d'une reconstitution.)

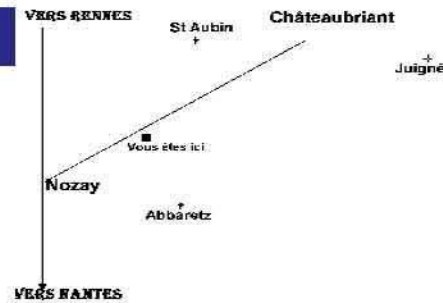


Station Napoléon 1^{er}

Aux temps de la disette...

Des années 1800 aux années 1820

En 1804 (an XII), dans la région de Châteaubriant, l'agriculture traditionnelle ne couvre même pas les besoins de la population rurale !



Abbaretz

Année 11 - page 4
Abbaretz
 RECOLTE DE L'AN XII

QUESTIONS RÉPONSES

Quelle est la consommation annuelle de votre commune?

En froment? ... 2000 quintaux
 En seigle? ... 1000 quintaux
 En orge? ... 1000 quintaux
 En blé noir? ... 1000 quintaux

Quel est le produit de la récolte de cette année?

En froment? ... 2000 quintaux
 En seigle? ... 1000 quintaux
 En orge? ... 1000 quintaux
 En blé noir? ... 1000 quintaux

Ensemble de chacune de ces espèces de grains peut-elle être employée comme nourriture pour le bétail?

Ensemble de chacune de ces espèces de grains peut-elle être employée comme nourriture pour le bétail?

Peut-on employer ces récoltes en blé noir?

OBSERVATIONS. Total 7000

Le blé noir est assez bon, mais il y a peu de propriétaires ou fermiers qui vendent du grain et plus de cent cinquante petits ménage qui achètent.

Les maires de trois communes témoignent

Juigné les Moutiers

Année 11 - page 4
Juigné les Moutiers
 RECOLTE DE L'AN XII

QUESTIONS RÉPONSES

Quelle est la consommation annuelle de votre commune?

En froment? ... 5000 quintaux
 En seigle? ... 1000 quintaux
 En orge? ... 1000 quintaux
 En blé noir? ... 1000 quintaux

Quel est le produit de la récolte de cette année?

En froment? ... 2000 quintaux
 En seigle? ... 1000 quintaux
 En orge? ... 1000 quintaux
 En blé noir? ... 1000 quintaux

Ensemble de chacune de ces espèces de grains peut-elle être employée comme nourriture pour le bétail?

Ensemble de chacune de ces espèces de grains peut-elle être employée comme nourriture pour le bétail?

Peut-on employer ces récoltes en blé noir?

OBSERVATIONS.

Il faut observer que parmi le nombre des habitants de Juigné les deux tiers au moins ne cueillent point de grain, vû qu'ils sont attachés au forges du pays, en qualités de charbonniers les uns, et les autres, bûcheurs, dresseurs, rouleurs, mineurs, voituriers de charbon, et faiseurs de hayeons, ce qui fait que tous les ans la commune de Juigné achète les trois quarts de la nourriture dans les communes voisines ou a Châteaubriant.

St Aubin des châteaux

Année 11 - page 4
St Aubin des châteaux
 RECOLTE DE L'AN XII

QUESTIONS RÉPONSES

Quelle est la consommation annuelle de votre commune?

En froment? ... 2500 quintaux
 En seigle? ... 1000 quintaux
 En orge? ... 1000 quintaux
 En blé noir? ... 1000 quintaux

Quel est le produit de la récolte de cette année?

En froment? ... 2000 quintaux
 En seigle? ... 1000 quintaux
 En orge? ... 1000 quintaux
 En blé noir? ... 1000 quintaux

Ensemble de chacune de ces espèces de grains peut-elle être employée comme nourriture pour le bétail?

Ensemble de chacune de ces espèces de grains peut-elle être employée comme nourriture pour le bétail?

Peut-on employer ces récoltes en blé noir?

OBSERVATIONS.

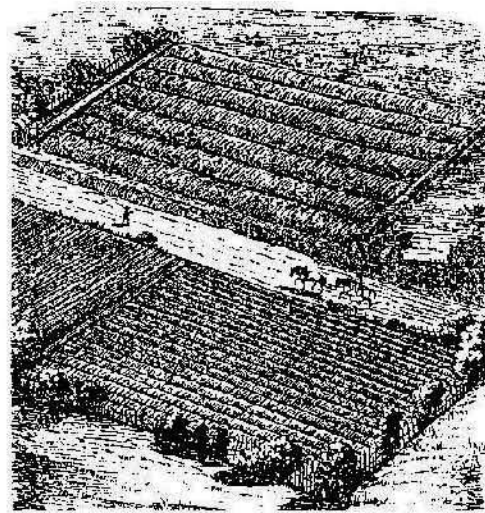
« La commune de Saint Aubin est en landes et en broussailles. Les habitants sont obligés d'aller chercher au marché de Chateaubriant ou à Nantes ce qui leur manque de grain pour leur subsistance. On observe qu'il faut acheter plus d'un quart de toute espèce de grains pour approvisionner la susdite commune. Tel est le tableau que je peux présenter aux autorités qui l'exigent. A saint aubin des chateaux le 1er vendémiaire an 13. J. Jambu, maire. »

« Il faut observer que parmi le nombre des habitants de Juigné les deux tiers au moins ne cueillent point de grain, vû qu'ils sont attachés au forges du pays, en qualités de charbonniers les uns, et les autres, bûcheurs, dresseurs, rouleurs, mineurs, voituriers de charbon, et faiseurs de hayeons, ce qui fait que tous les ans la commune de Juigné achète les trois quarts de la nourriture dans les communes voisines ou a Chateaubriant. »

Dans les terres humides, on cultive le blé en sillons... et on le récolte à la faucille



Un exemplaire de charrue bretonne déjà perfectionné, puisque le versoir en bois est arrondi



Les labours selon G. Heuzé

« Lorsqu'on laboure, on écrète les billons à droite et à gauche, c'est-à-dire on comble le fond de la en détachant, au moyen de la charrue ou de l'araire avec ou sans versoir, une bande de terre sur chaque côté des billons qui déterminent un sillon. Cette opération terminée, on répand la semence et on la couvre. Pour couvrir la graine, on refend la partie du billon qui n'a pas été remuée, en ayant recours à une charrue ordinaire ou à » (extrait du *Calendrier du cultivateur de l'Ouest*, Gustave Heuzé, alors professeur d'agriculture à l'école de Grand-Jouan, Nozay)

L'ancienne charrue bretonne vue par les agronomes

[Une charrue] dont le soc, disposé en forme de cône, se termine en une longue pointe aiguë qui perce le sol, au lieu de le couper ; dont le versoir, fait d'une planche posée droit sur sa hauteur, sans inclinaison comme sans écart suffisant, ne saurait ni renverser la terre, ni la ranger convenablement ; dont la lourde construction rend tous les mouvements difficiles, exige beaucoup trop de bras pour la conduire et trop de chevaux pour la tirer ; enfin dont l'entrure peu aisée ne permet pas de tracer un sillon droit et profond : telle est la charrue du laboureur breton. Il serait difficile d'en trouver une plus mauvaise. Mais cette charrue est celle de son père, de ses aïeux..

(Villermé et Benoiston de Chateauneuf, *Voyage en Bretagne*, 1840)

Une « herse ronde » pour ameublir les sillons.



Mais la critique des techniques traditionnelles repose souvent sur une mauvaise compréhension des conditions de leur utilisation



Jules Rieffel

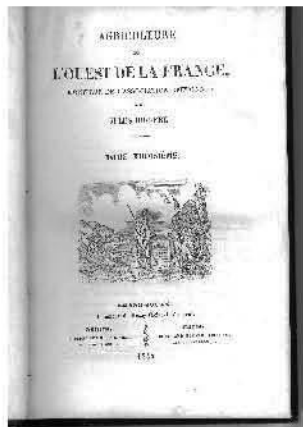
Coll. BNUS

par Demaisse et Chevart

Station Jules Rieffel

Des années 1830 aux années 1870

Jules Rieffel, le pionnier de l'agriculture moderne dans l'Ouest



Né à Barr (Alsace) en 1806, Jules Rieffel est un ancien élève de Mathieu de Dombasle, à l'école de Roville en Lorraine. En visite chez des amis en Anjou, il rencontre Charles Haentjens, armateur nantais qui a acheté un domaine de 500 ha à Nozay pour le mettre en valeur.

En 1830, à 23 ans, Rieffel devient ainsi directeur du vaste domaine de Grand-Jouan qu'il met en valeur grâce à des capitaux nantais car il se marie avec l'une des filles d'un riche commerçant, président de la chambre de commerce de Nantes.

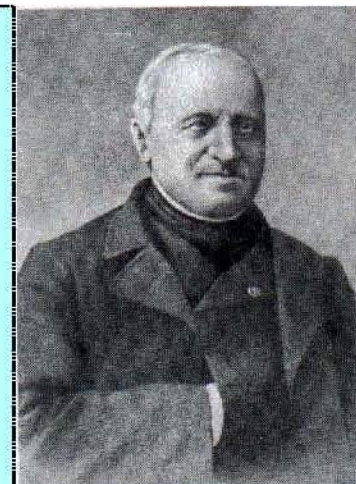
Dès 1831, il crée une fabrique d'instruments aratoires. En 1833, il ouvre l'une des premières fermes-écoles en France. En 1841, il crée un institut.

Dès 1837, l'ensemble du domaine est défriché. Rieffel le divise en une quinzaine de métairies sur lesquelles il place ses anciens ouvriers qui deviennent métayers.

Grâce à l'emploi de la chaux et d'un nouvel engrais (le noir animal), les terres de landes deviennent productives et les nouvelles cultures fourragères se développent, pendant que l'élevage progresse.

En 1840, Rieffel crée une revue agricole pour diffuser son expérience et celles des autres pionniers de l'Ouest. En 1843, il fonde l'Association bretonne et publie « les vœux de la Bretagne agricole », sorte de cahier de revendications. En 1864, il publie un « Manuel du propriétaire de métairies » pour synthétiser son expérience et la faire partager aux autres propriétaires susceptibles, à cette époque, d'introduire les innovations en agriculture.

Retiré à Rieffeland, il décède en 1886 et est enterré sur la butte de Limerdin dans la chapelle qui existe toujours. On le considère souvent comme « le père de l'agriculture bretonne ». Il a donné son nom au seul lycée agricole public de Loire-Atlantique.



Jules Rieffel (1806-1886)

Le portait le plus connu du « père de l'agriculture bretonne »

La charrue et le livre,

à l'ombre de la croix :

les agents du progrès agricole pour la revue de Rieffel.



« La Leçon de labourage » (1798)

Le peintre entend montrer l'importance du laboureur qui donne ici une leçon au fils de famille bourgeoise.



Les écoles de Grand-Jouan à Nozay, foyer de diffusion des progrès agricoles dans l'Ouest au XIXe siècle

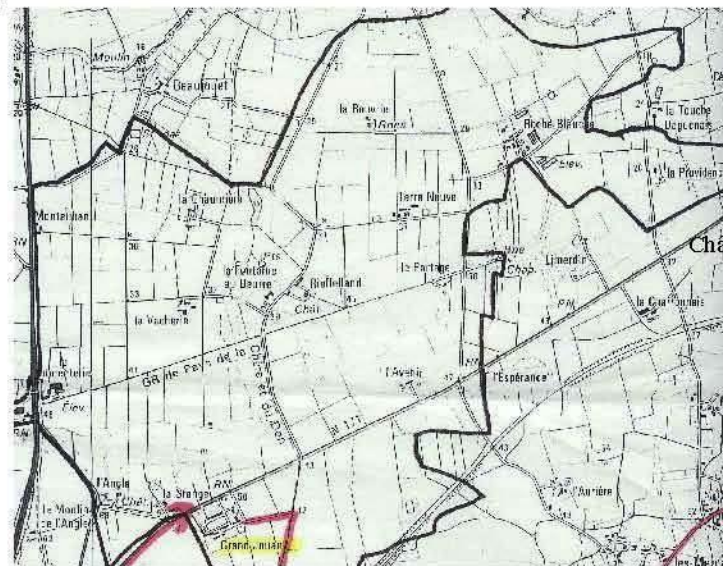
De 1833 à 1872, la ferme-école accueille en formation professionnelle des enfants pauvres qui partagent leur temps entre les études et les travaux des champs.

De 1848 à 1895, une seconde école forme des propriétaires qui souhaitent diriger eux-mêmes leur domaine en métayage, ainsi que les futurs professeurs d'agriculture, ancêtres des DDA.

D'abord privées, ces deux écoles sont nationalisées en 1848. Elles bénéficient de moyens importants pour lancer des programmes d'expérimentation, notamment en matière d'élevage (bovins, ovins).

En 1895, l'Ecole nationale est transférée à Rennes où elle deviendra l'ENSAR. Une école pratique d'agriculture se maintient à Nozay jusqu'en 1907.

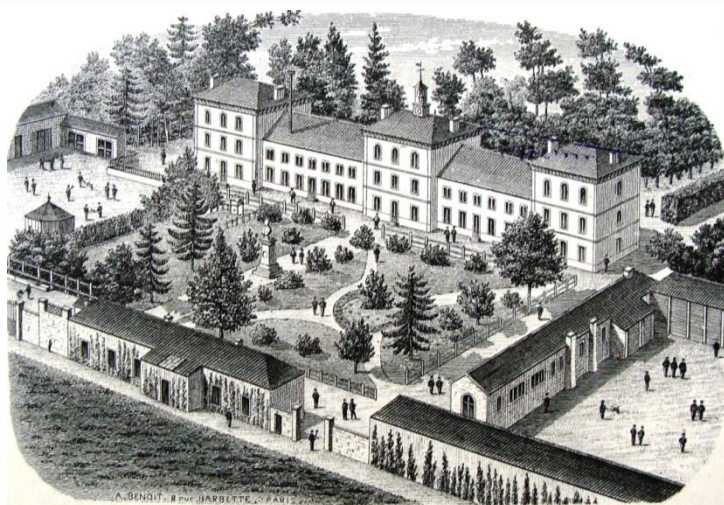
Vers
Rennes



Vers
Châteaubriant

Vers
Nantes

Les métairies du domaine de Grand-Jouan



Vue générale de l'école avec le buste du fondateur au milieu de la cour d'honneur

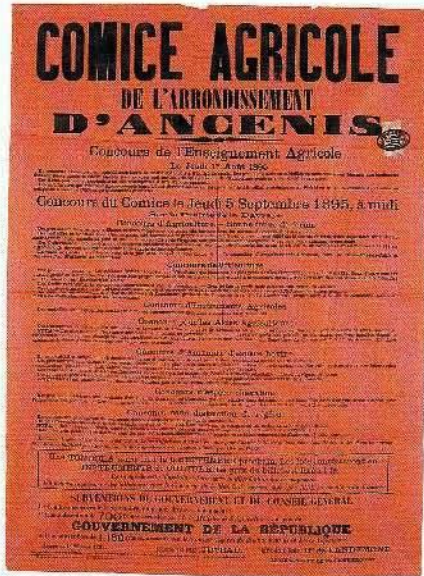
La façade de l'école (carte postale début XXe)



Station Comices agricoles

Des années 1840 aux années 1900

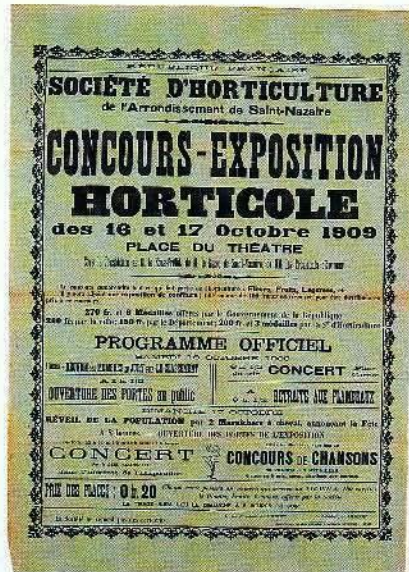
La belle époque des comices



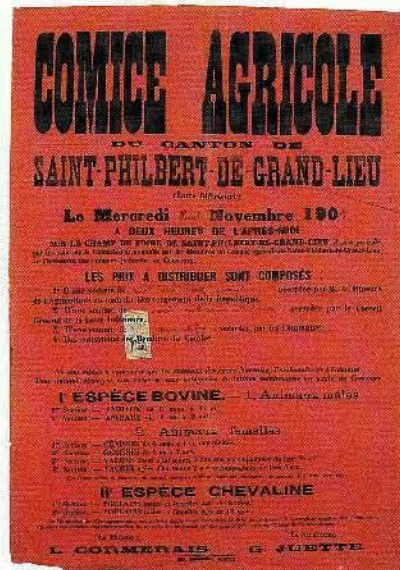
A.D. Loire-Atlantique, 1 M 1919.



A.D. Loire-Atlantique, 1 M 1932.



A.D. Loire-Atlantique, 1 M 1932.



A.D. Loire-Atlantique, 1 M 1928.

A partir de 1835-1840, les comices agricoles se répandent dans les cantons. Mais qu'est-ce qu'un comice ? Pour Jacques Bujault, « un comice est un congrès de propriétaires, de fermiers, de cultivateurs, d'amis de l'agriculture » auquel l'Etat et le Département donnent des subventions pour améliorer l'agriculture.

Ce sont bien les ancêtres des organisations professionnelles agricoles. Ce sont eux qui diffusent la « révolution fourragère » dans les campagnes et l'amélioration des races animales.



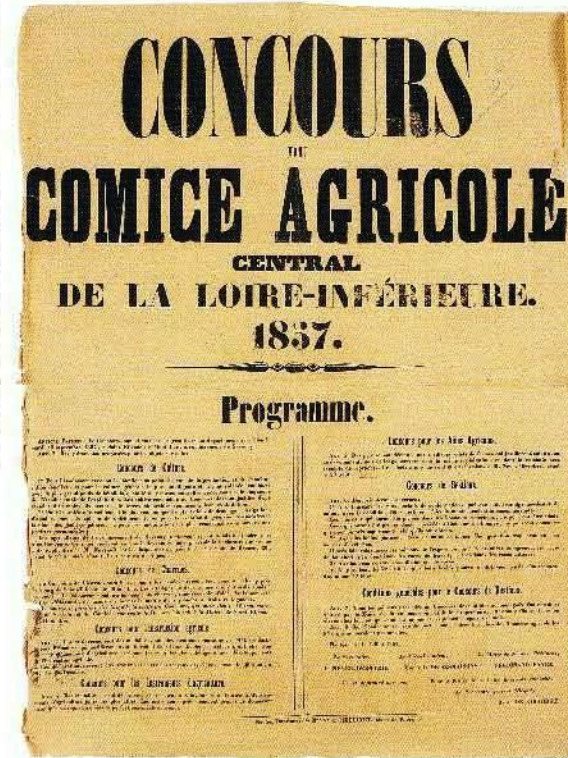
Article 1^{er} — Un Comice Agricole a été institué à Nantes sous le nom de Comice Agricole Central du Département de la Loire-Inférieure... la fondation date du 1^{er} Janvier 1837.

Chapitre 2. — But.

Article 2 — Le but du Comice Agricole Central est de concourir par l'action de conseils et d'encouragements au progrès de l'Agriculture dans le département de la Loire-Inférieure.

Article 3 — Le Comice fait appel à tous les hommes dévoués aux intérêts Agricoles; il se préoccupe de toutes les questions agricoles et s'efforce de leur donner une influence utile sur toutes les pratiques dirigées vers un but d'innovation.

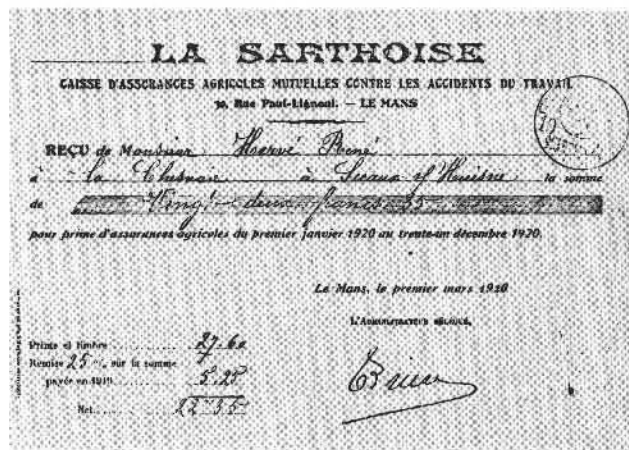
Il existe des comices cantonaux ou d'arrondissement. Mais il existe aussi un comice central départemental qui coordonne l'ensemble.



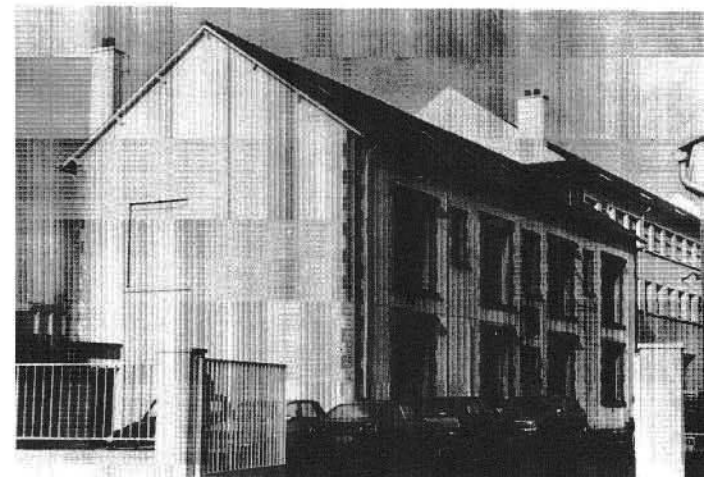
La naissance des autres organisations agricoles



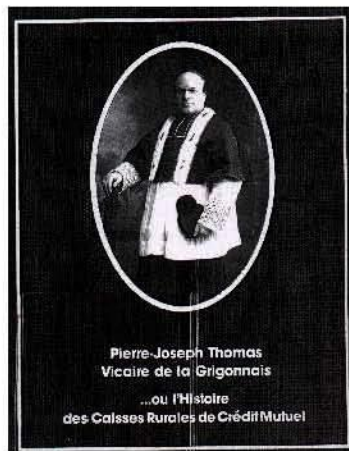
Une pépinière d'organisations agricoles : la Société des Agriculteurs de France



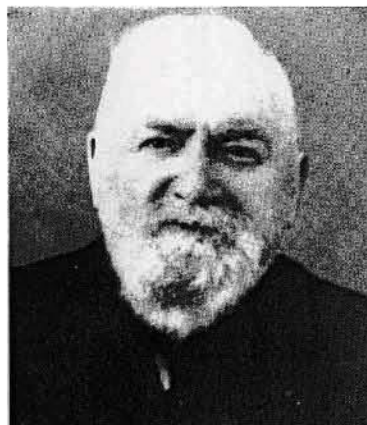
Une des premières mutuelles dans l'ouest : la Sarthoise



Les premiers bâtiments de l'Office central de Landerneau - Finistère (avant 1920)



Le fondateur des caisses rurales dans l'Ouest (ancêtre du Crédit mutuel)



Louis Bronkhorst, l'un des fondateurs de la Caisse régionale de Crédit agricole.



Le journal des premiers syndicats paysans en Vendée



La Terre nantaise rend compte d'une manifestation d'orgériste à Châteaubriant en 1935

Voilà la Meilleure Charrue
cest de chez **HUARD FRÈRES**
BURZUDUS EO !!



Station **Charrues Huard** de Châteaubriant

Des années 1900 aux années 1970

1900-1914 : d'un artisanat commun à une puissante industrie



Jean-François
Huard vers 1890



En 1895, rue de Fercé à Châteaubriant. Dans la cour, on voit surtout des machines à battre et leur manège

Réparateur de moulins, à la fois forgeron et menuisier, J.-F. Huard crée un atelier à Châteaubriant en 1863. Bientôt, il entreprend la fabrication d'outils agricoles, notamment des batteuses à manège, des pressoirs et des moulins à pomme.

En 1899, ses fils, Jules et François, fondent une société qui se lance aussitôt dans la fabrication des charrues. Rapidement l'artisanat se transforme en une industrie puissante qui nécessite la construction d'une nouvelle usine en 1907.

En 1913, l'entreprise Huard est devenue le premier constructeur de charrues en France.

En 1900, la première charrue Huard



safir

1914- 1975 : Huard à la pointe de la technologie



La première sortie de la charrue portée réversible, le 9 décembre 1927

Dans les années 1920, dans une usine à la pointe de la technologie, Jules Huard perfectionne ces procédés de fabrication des charrues, dont le fleuron est la charrue portée réversible en 1927.

Au milieu des années 1950, avec la motorisation dans les campagnes françaises, Huard domine le marché national. L'apogée est atteinte en 1966 : plus d'un tracteur sur deux tire une charrue Huard !

Dans les années 1970, Huard ne réussit pas à renouveler ses méthodes de fabrications et à anticiper les évolutions des marchés.

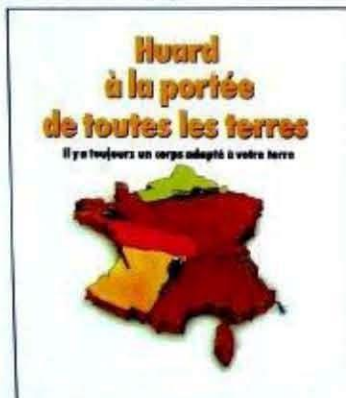
L'entreprise est rachetée par le groupe Kuhn en 1987.



Publicité de 1929

Simplicité du graphisme et des mots, mode impératif. Le ton d'un gagnant !

Avec la participation financière de :



Huard partout en France

Cette publicité exprime la puissance de Huard au temps des Glorieuses (1950-1975)



L'usine Huard en 1960

Ce cliché symbolise l'empire Huard dans le paysage de Châteaubriant, capitale française de la charrue.



Station
Les Trente Glorieuses

Des années 1950 aux années 1970

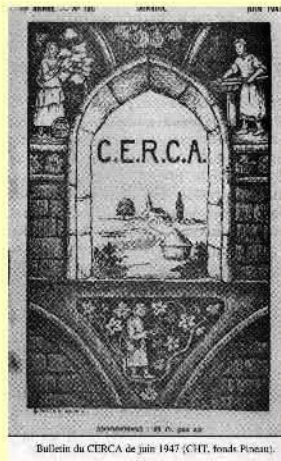
Après la Guerre, les gens ont faim, il faut produire !



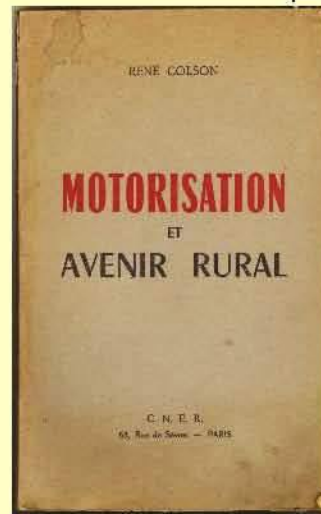
La traction bovine est encore dominante, mais régresse, notamment du fait d'épidémies régulières de fièvre aphteuse.

En 1945, Les premières CUMA apparaissent.

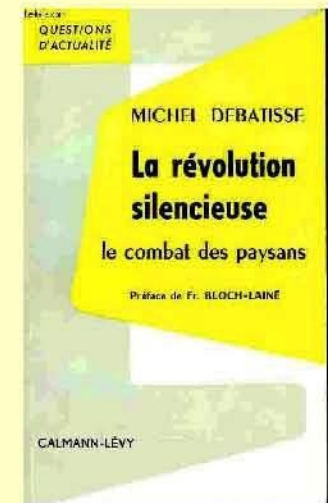
Les tracteurs américains arrivent, grâce au plan Marshall.



La formation des paysans fait des progrès, grâce aux cours par correspondance.



Les jeunes se forment à l'action collective, grâce à la JAC.



Une révolution se prépare...

Au cours des années 1960, le mouvement paysan prend conscience de sa force et s'implique dans la société



Manifestation à Châteaubriant en 1960.



En 1963 à Issé, les paysans soutiennent les ouvriers en grève.

A Nantes, le 24 mai 1968.

Manifestation de Redon en 1967.



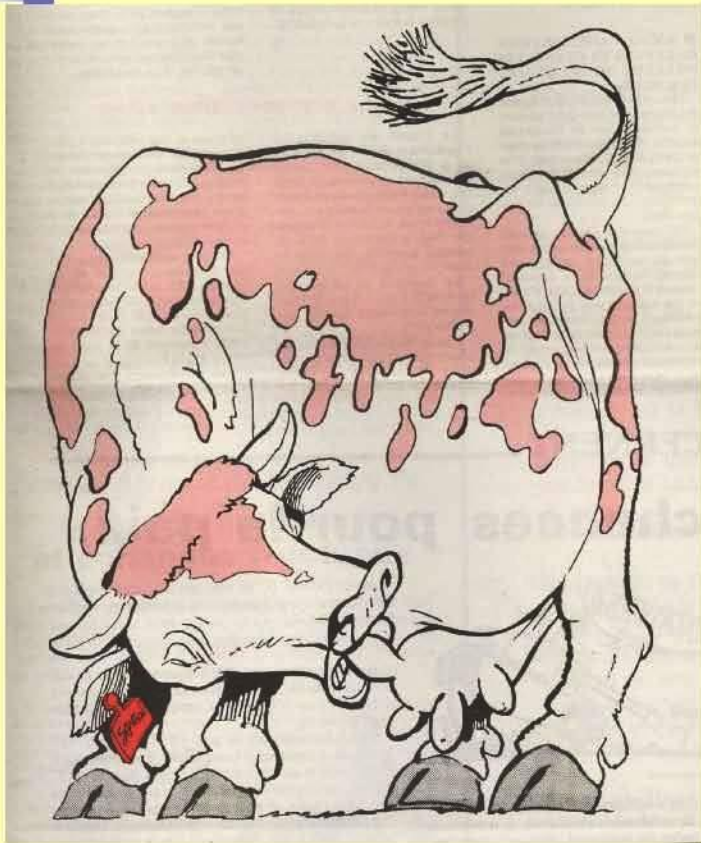
L'Europe agricole se construit, mais pas sans conflits....



Les manifestations paysannes pour faire pression sur les négociations à Bruxelles sont fréquentes.

En juillet 1969, à Nantes, la Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles reçoit Sico Mansholt, le commissaire européen de l'agriculture, pour contester son plan qui prévoit la disparition de la majorité des exploitations et pour réclamer des aides régionalisées et plafonnées par exploitation.

Ci-contre, Bernard Lambert, le secrétaire général de la FRSEAO, interpelle directement le commissaire européen.



Station Quotas laitiers

Des années 1970 aux années 1990

La question du prix du lait est une question centrale pour les producteurs



Au cours des années 1960, la collecte du lait par les laiteries se généralise.



Au début des années 1970, les producteurs bloquent les camions pour affirmer leurs revendications.



Au printemps 1972, la « grève du lait » est quasi générale en Bretagne. Des centaines de camions de lait sont bloqués pendant plusieurs jours.

En 1983, l'Europe met en place les quotas laitiers.

La politique de soutien des prix et la préférence communautaire (taxes sur les importations, subventions aux exportations) a été efficace : la production a augmenté de façon remarquable !

Mais au cours des années 1970, la surproduction de lait devient chronique. On surveille mieux la qualité du lait.



En 1978, le gouvernement veut instaurer une taxe de coresponsabilité : Les producteurs y sont hostiles

Puis en 1983, face à la « montagne » de beurre et de poudre de lait en stock, l'Europe change de politique: elle met en place des « quotas » par exploitation.

Au cours des années 1990, les instruments de la libération des prix se mettent en place au niveau mondial.



Le développement durable : Vous avez dit agriculture ?



Agriculture raisonnée
Production fermière
Agriculture paysanne
Agriculture Economie
Agriculture biologique
Production intégrée...



LA DURABILITE ?

En 92 le Sommet de la Terre à RIO

174 nations reconnaissent la nécessité de
mettre en œuvre un **DEVELOPPEMENT
DURABLE**

Biodiversité et ressources naturelles / Modes de production et de consommation durables

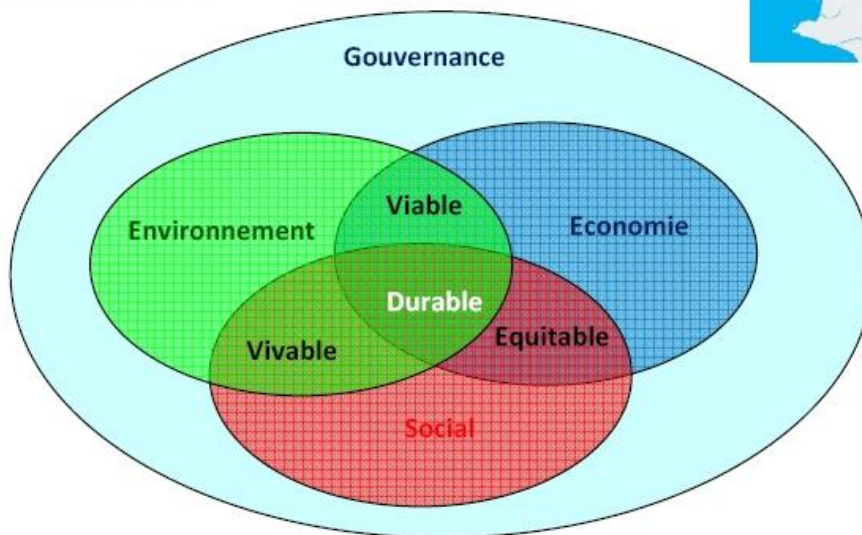
(Grenelle 1)

- Arrêter la perte de la biodiversité et conforter la richesse du vivant
- Retrouver une bonne qualité écologique des eaux et en assurer le caractère renouvelable
- Des agricultures diversifiées, productives et durables
- Un cadre rigoureux et transparent pour les OGM et les biotechnologies



Avec la participation financière de :

Agenda 21



Avec la participation financière de :